



Bruxelles, jeudi 26 mai 2016

**GOUVERNEMENT DE LA RÉGION DE BRUXELLES CAPITALE
NOTIFICATION DE LA RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES
DU JEUDI 26 MAI 2016**

POINT 13

**Procédure de classement de la Villa “Les Iris” avenue de Tervueren 28 à Etterbeek
(GRBC-RV-60.49536)**

Décision:

Accord.

Le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale:

- Approuve l'arrêté du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale entamant la procédure de classement de la Villa “Les Iris” avenue de Tervueren 28 à Etterbeek ;
- charge le Ministre-Président, ayant les Monuments et Sites dans ses attributions, de la mise en œuvre de la présente décision.

Le Secrétaire,

Yves GOLDSTEIN

**BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK
GEWEST**

**Besluit van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering**



REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

**Arrêté du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale**

**Besluit van de Brusselse Hoofdstedelijke
Regering houdende instelling van de
procedure tot bescherming als
monument van de villa "Les Iris" gelegen
Tervurenlaan 28 te Etterbeek**

**Arrêté du Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale entamant la
procédure de classement comme
monument de la Villa « Les Iris » sise
avenue de Tervueren 28 à Etterbeek**

De Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

Le Gouvernement de la Région de
Bruxelles-Capitale,

Gelet op het Brussels Wetboek van
Ruimtelijke Ordening (BWRO), artikel 222;

Vu le Code bruxellois de l'aménagement du
territoire (CoBAT), l'article 222;

Op voordracht van de Minister-President
van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering
belast met Monumenten en Landschappen,

Sur proposition du Ministre-Président du
Gouvernement de la Région de Bruxelles-
Capitale chargé des Monuments et Sites,

Na beraadslaging,

Après délibération,

Besluit:

Artikel 1 – Wordt ingesteld de procedure tot
bescherming als monument van de totaliteit
van de villa "Les Iris", met inbegrip van haar
hekken aan de straatkant en de blauwe
regen geplant tegen de bow-window
vooraan wegens haar historische, artistieke
en esthetische waarde zoals nader bepaald
in bijlage I van dit besluit.

Het goed gelegen Tervurenlaan 28 te
Etterbeek is bekend ten kadaster van
Etterbeek, 1ste afdeling, sectie A, percelen
A569h³ (villa) en A569s³ (tuin en hekken
aan de straatkant).

De afbakening van het monument en zijn
vrijwaringzone is opgenomen in bijlage II
van dit besluit



Article 1er – Est entamée la procédure de
classement comme monument de la totalité
de la villa « Les Iris », en ce compris sa
clôture à rue, et la glycine plantée contre le
bow-window avant, en raison de son intérêt
historique, artistique et esthétique repris
dans l'annexe I du présent arrêté.

Le bien, sis avenue de Tervueren 28 à
Etterbeek, est connu au cadastre
d'Etterbeek, 1ère division, section A,
parcelles A569h³ (villa) et A569s³ (jardin et
clôture à rue).

La délimitation du monument et sa zone de
protection figure à l'annexe II du présent
arrêté

Art. 2 – De Minister bevoegd voor Monumenten en Landschappen wordt belast met de uitvoering van dit besluit.

26 MEI 2016

Brussel,

Voor de Brusselse Hoofdstedelijke Regering,

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid,

Rudi VERVOORT

Art. 2 – Le Ministre qui a les Monuments et Sites dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

26 MEI 2016

Bruxelles, le

Pour le Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale,

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique,



Copie certifiée conforme
Voor eensluidend afschrift

31-05-2016

Chancellerie - Kanselarij
Hamid MHAOUCHI

**ANNEXE I A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA VILLA « LES IRIS »
SISE AVENUE DE TERVUEREN 28 A ETTERBEEK**

Références cadastrales : Etterbeek, 1ère division, section A, parcelles A569h^a (villa) et A569s^a (jardin et clôture à rue)

Extérieur :

La villa Les Iris, située avenue de Tervueren 28 à Etterbeek, a été construite en 1898 d'après les plans de l'architecte Jules. Barbier et transformée en 1924. L'immeuble couronné d'une toiture mansardée combinée se compose de trois volumes distincts et de trois niveaux reposant sur un sous-sol surélevé. Les trois façades ont un parement en simili-pierre avec joints factices. Les soubassements et les seuils sont en pierre naturelle.

Le triple ordonnancement de la façade avant trahit la répartition spatiale de l'intérieur. L'élément principal est une travée centrale plus élevée couronnée d'un toit en pavillon avec garage intégré au niveau du soubassement surmonté d'un triplet au rez-de-chaussée surélevé. Le deuxième étage possède un bow-window de plan trapézoïdal couronné d'un balcon avec balustrade. Le troisième étage est percé d'une porte-fenêtre donnant sur le balcon. La travée gauche, plus étroite, est percée d'étroites fenêtres en quinconce et précédée d'un avant-corps bas avec toit plat. Le perron devant la porte d'entrée est accessible depuis le jardinet à rue via un escalier disposé en diagonale datant de la transformation. La travée droite possède une avancée de forme trapézoïdale s'élevant des caves au rez-de-chaussée. Quelques fenêtres grillagées assurent un éclairage naturel dans les caves. Le bow-window est couronné par une large terrasse au deuxième étage. Celle-ci est ceinturée par une balustrade ajourée, rythmée par des dés. Le toit possède une lucarne.

La maison possède un jardinet à rue entouré des trois côtés par une grille en fer enchâssée dans un socle en pierre. Les côtés gauche et avant de la grille présentent une finition soignée et datent encore de la phase de construction initiale. À l'origine, la ferronnerie était peinte en blanc. Elle a été repeinte en noir qu'à un stade ultérieur, comme nous pouvons le constater à la vue d'anciennes photos de l'Émulation (1900) et de La Maison moderne (1905). Une belle glycine, plantée contre le bow-window, se développe partiellement contre la façade.

La façade latérale, à droite, est éclairée par des baies vitrées au rez-de-chaussée, à côté des cheminées adossées au mur, s'élevant jusqu'au-dessus de la corniche. Le premier étage ne dispose que d'une seule fenêtre.

La façade arrière présente également un ordonnancement en trois volumes, très élaboré. Les éléments décoratifs, comme de petits arcs de décharge ou des grilles sur les tympans ou les allèges ont été estompés lors d'une transformation ultérieure. Les fenêtres et les portes datant de la première phase de construction ont été conservées, tout comme les ravissantes vitraux. La travée gauche est percée, au rez-de-chaussée, de grandes portes-fenêtres donnant sur un perron en pierre bleue. L'escalier qui mène au jardin présente encore la rampe d'origine en fer forgé décoratif, dont la forme rappelle celle des grilles à l'avant de la maison. Le premier étage est éclairé par un triplet réparti sur deux registres. La travée est couronnée par une façade sommée par un pignon à rampants droits, terminé par un amortissement rectangulaire, et éclairé d'une fenêtre géminée. La travée centrale présente une annexe d'un niveau, où a été installée ultérieurement la cuisine. Les fenêtres en bow window et la porte sont le résultat de cette transformation ultérieure. La travée centrale est percée d'un vitrail monumental réparti sur trois registres, qui assure l'éclairage de la cage d'escalier. Le tympan couronnant cette composition était à l'origine orné de sgraffites. Un triplet garni d'un vitrail éclaire le deuxième étage. La composition florale de style Art nouveau est de haute qualité et témoigne d'une grande maîtrise artistique. Les motifs floraux décoratifs pourraient être l'œuvre d'Adolphe Crespin. Enfin, la travée centrale est couronnée par une corniche bombée qui se prolonge sur la troisième travée. La travée droite, dont les étages sont en décrochement par rapport à la travée centrale, est percée de deux fenêtres géminées inscrites en creux. Une fenêtre rectangulaire éclaire la partie basse.

Intérieur :

L'intérieur et la somptueuse décoration de la villa ont heureusement été préservés lors des travaux de modernisation de 1924. L'intérieur présente une décoration raffinée de style typiquement Art nouveau, décliné dans les moindres détails avec des portes, des quincailleries, des lambris, des plafonds, des cages d'escaliers, des sols en mosaïque, des parquets, etc.

La structure intérieure présente la répartition traditionnelle d'une villa du XIX^e siècle avec trois ailes distinctes : l'aile de service, la cage d'escalier et l'aile d'habitation.

L'aile gauche de la maison comprend l'entrée avec le vestibule, l'escalier de service et les pièces secondaires. En franchissant l'entrée, accessible via le jardinet à rue et l'escalier menant au perron, on arrive dans un petit hall et un vestibule. Le plafond du vestibule est couvert de menuiseries en bois disposées en motifs géométriques, et éclairé par une verrière colorée à motifs Art nouveau. Les motifs floraux stylisés s'apparentent à ceux de la façade arrière. Le vestibule arbore encore le sol en mosaïque d'origine. Le vestibule donne directement accès à l'aile de service par une porte ornée d'un joli vitrail à motifs floraux. Un petit escalier en colimaçon conduit aux pièces secondaires à tous les étages.

Depuis le vestibule, on accède, par une deuxième porte, à droite, à l'aile centrale où est aménagé le grand hall avec l'escalier principal. Le grand hall, qui donne distribue toutes les pièces, constitue le cœur de l'habitation. Le escalier, marquant, offre une remarquable finition. La plinthe en bois présente une ligne Art nouveau. Le mur arrière du hall est percé d'un imposant vitrail arborant une composition florale répartie en plusieurs registres. La pièce côté rue située dans le prolongement du hall (ancien bureau) a été modernisée au fil des années. L'escalier principal se trouve au fond, à gauche du hall. À droite de cet escalier s'ouvre un passage vers l'ancien office (l'annexe côté jardin), qui a été aménagé en cuisine à partir de 1924. Une cloison en bois raffinée, ornée d'une jolie porte dont les vitraux sont décorés de motifs floraux Art nouveau sépare le hall, la cuisine et le petit office, qui a conservé un splendide plafond en bois. À droite, une porte donne sur un escalier descendant au jardin, à l'arrière de la maison.

Les pièces d'habitation se trouvent dans l'aile droite, avec une véranda côté rue, un salon et une salle à manger. Ceux-ci ont été publiés peu après leur aménagement dans quelques revues d'architecture de qualité en raison de leur aménagement remarquable. Le salon et la salle à manger en enfilade peuvent être séparés par des portes vitrées.

Les pièces bénéficient d'un généreux éclairage naturel grâce aux grandes baies vitrées de la véranda, aux fenêtres de la façade latérale au-dessus du feu ouvert et à la porte vitrée du jardin. La véranda et la salle à manger ont conservé leur sol en mosaïque d'origine, identique à celui du hall et du vestibule. Les superbes manteaux de cheminée en marbre rose (salon) et rouge sombre (salle à manger) d'origine affichent un style Art nouveau. À épingle également la disposition très originale des cheminées sous les fenêtres à viraux, ce qui a induit la déviation des conduits de cheminée le long des baies.

Les étages supérieurs ont subi peu de transformations. La chambre dans la travée centrale côté rue a été agrandie par l'adjonction d'un oriel, résultat de la transformation opérée en 1924. Les étages abritent encore toujours les pièces privées, comme sur les plans d'origine avec, dans la partie de droite, les chambres à coucher séparées par un dressing et, dans la partie de gauche, les pièces secondaires et l'escalier de service.

L'ensemble de l'immeuble est pourvu de sous-sols, de caves et de fenêtrages de cave. La cave est accessible tant par l'escalier de service que par l'escalier principal. Les carrelages au mur et au sol de la première phase de construction ont été conservés. La pièce dans la travée centrale côté rue a été transformée en garage en 1924.

La Direction des Monuments et des Sites n'a pas eu l'occasion de visiter toutes les pièces. La description de l'intérieur repose sur le matériel iconographique et les plans de l'étude historique joints à la demande de certificat d'urbanisme.

Intérêt du bien suivant les critères visés à l'article 206, 1° du Code bruxellois de l'aménagement du territoire:

Valeur historique, esthétique et artistique.

La villa a été l'une des premières construites en 1898, au début de l'avenue de Tervueren à Etterbeek. Cette avenue conçue comme un large boulevard de promenade à caractère paysager était censée former la jonction entre le parc du Cinquantenaire et le Domaine royal de Tervueren dans la perspective de l'Exposition universelle. Son aménagement à l'initiative de Léopold II a été autorisé par l'Arrêté royal du 6 février 1896. Afin de garantir le caractère pittoresque et résidentiel du boulevard, des prescriptions strictes étaient indiquées pour les nouveaux immeubles. Elles imposaient notamment un jardin à rue et un alignement de bâtisse pour les constructions. Le jardin à rue devait être enclos de grilles en fer reposant sur un socle en pierre naturelle. La maison possède encore toujours cette grille. La construction semi-ouverte, autorisée par les prescriptions, est toujours intacte, avec une façade latérale du côté droit, le long de laquelle un chemin mène au jardin. La villa a conservé son implantation d'origine sur l'avenue de Tervueren et constitue donc un témoin intéressant de la première phase de construction sur l'avenue. La façade arrière et la façade latérale, ainsi que l'intérieur, ont par ailleurs conservé leur caractère Art nouveau d'origine.

La façade à rue a été modernisée en 1924. Le projet de l'architecte Jules Barbier avec baies de portes et de fenêtres de formes variées dans une ligne fluide caractéristique de l'Art nouveau a adopté des formes

plus sobres côté rue lors de la transformation de 1924. Cette intervention ne ternit toutefois en rien les qualités architecturales de cette construction marquante de l'avenue de Tervueren.

La villa est un témoin très intéressant de l'architecture privée de la fin du XIXe siècle. La bourgeoisie qui s'établit sur les vastes boulevards des quartiers périphériques a fait appel à des architectes talentueux et réputés pour la création de leur « villa ». L'Art nouveau, avec son approche clairement décorative de la façade et de l'intérieur, a été adopté par un grand nombre d'architectes bruxellois durant cette période. Ce style moderne se caractérisait par une ligne dynamique et une attention particulière à la décoration, dans laquelle l'architecture et les arts appliqués étaient réunis dans un « art total ».

La façade arrière et la façade latérale présentent des caractéristiques Art nouveau typiques, propres au style de J. Barbier, dans les baies de portes et de fenêtres, les arcs de décharge et les panneaux de sgraffites dans les tympans. On remarquera également, en façade arrière, la menuiserie d'origine à petits-bois dont une partie est ornée de vitraux, l'arc de décharge en fer « Tudor » – très caractéristique du style propre à J. Barbier – au-dessus de la grande porte-fenêtre donnant sur la terrasse ; la grille en fer forgé de la terrasse et la rampe dans le jardin.

La façade latérale a également été conservée et possède encore la menuiserie et la ferronnerie Art nouveau d'origine.

A l'avant, la grille Art nouveau d'origine en fer forgé reposant sur un socle en pierre naturelle a elle aussi été parfaitement conservée (sur deux côtés).

La maison est bien documentée. La villa « Les Iris » a été publiée dans des revues d'architecture de qualité avec les plans et les photos de la façade à rue et de la façade côté jardin (*L'Émulation* en 1900 et *La Maison Moderne* en 1905). *L'Émulation* a publié en outre une photo du salon et de la salle à manger. Elles montrent un bel intérieur Art nouveau avec boiseries et menuiseries, papier peint et frises continues avec motifs végétaux et floraux stylisés, plafond à caissons avec motifs floraux, sols en mosaïque, parquet et, en guise de pièce maîtresse, les cheminées en marbre monumentales, disposées sous une fenêtre. La décoration raffinée de la maison surpasse le travail en série et témoigne d'un artisanat de qualité. Une étude plus approfondie pourrait confirmer l'apport d'Adolphe Crespin pour les éléments floraux caractéristiques. J. Barbier a d'ailleurs collaboré ultérieurement avec A. Crespin pour la conception des sgraffites sur la façade avant de la Galerie Leroy Frères, rue du Grand Cerf à Bruxelles.

Une visite sur place a permis de constater que l'intérieur avait été en grande partie conservé. La similitude avec les photos publiées dans *L'Émulation* en 1900 est frappante. Le salon et la salle à manger sont quasi intacts, avec un placement identique des cheminées contre la façade latérale, un parquet, un sol en mosaïque et des plafonds, ce qui renforce encore la valeur patrimoniale de l'immeuble. On trouve la même finition décorative (mosaïques, menuiseries, etc.) dans l'ensemble de la maison.

L'architecte J. Barbier attachait une grande importance à la finesse de la décoration des immeubles qu'il réalisait.

Il a été formé dans l'atelier de J.J. Van Sandt et a collaboré aux plans de la maison communale de Schaerbeek en style néo-Renaissance flamande où une grande attention a été portée à l'aspect décoratif. Il a également réalisé un grand nombre de restaurations de bâtiments historiques. En raison de son expertise, il a été sollicité pour la réalisation de la partie pittoresque « Bruxelles-Kermesse » lors de l'Exposition universelle de 1910. Il également introduit le style historique dans ses propres projets, où les détails décoratifs sont réalisés avec beaucoup d'attention (mosaïques, vitraux, sgraffites). Son œuvre architecturale est limitée mais de grande qualité, pour la plupart en région bruxelloise, où il a reçu principalement des commandes d'habitations bourgeoises dans des styles très variés. Il était également enthousiasmé par l'Art nouveau, un style qu'il adopta notamment dans le projet et la décoration de la villa « Les Iris » de l'avenue de Tervueren. On retrouve les mêmes éléments décoratifs sur la façade de l'habitation située rue Moris 37 à Saint-Gilles (1899) et sur la maison monumentale sise avenue de l'Yser 6 (1900) à Etterbeek – dans le même quartier de la Cinquantenaire – où nous retrouvons un arc de décharge « Tudor » identique à celui de la villa « Les Iris ». La Galerie Leroy Frères, rue du Grand Cerf 6 à Bruxelles (1900), présente également des caractéristiques Art nouveau. Les maisons adjacentes, rue du Grand Cerf 2 et 4, ont été conçues l'année suivante, en 1901, dans un style néo-Renaissance flamande clairement historisant. ces réalisations se caractérisent par une finition très soignée.

Quelques-unes des réalisations de J. Barbier ont déjà été classées comme monument (maisons mitoyennes, avenue de l'Yser 5 et 6 à Etterbeek (Arrêté du Gouvernement du 30 avril 1992), l'immeuble d'angle situé rue du Grand Cerf 2-4 à Bruxelles (Arrêté du Gouvernement du 16 mars 1995) et rue du Grand Cerf 6 (Galerie Leroy Frères) à Bruxelles, (Arrêté du Gouvernement du 29 avril 1993).

La villa « Les Iris », avenue de Tervueren 28 à Etterbeek, mérite également une protection en tant que témoin d'une des premières villas implantées le long de l'avenue de Tervueren. La villa a en outre conservé son caractère authentique en dépit de quelques interventions en 1924, qui n'ont toutefois pas perturbé la qualité architecturale générale de l'immeuble. L'intérieur présente encore sa structure et sa

décoration raffinée d'origine et constitue un des derniers témoins des intérieurs des habitations bourgeoises créées en style Art nouveau par J. Barbier.

Bibliographie:

Inventaire du patrimoine monumental - Région de Bruxelles-capitale, Etterbeek, Bruxelles, IPS éditeurs, 1997, C. Temmerman, Th. D'Huart, *Les 100 ans de l'avenue de Tervueren*, Woluwé-Saint-Pierre, Fonds du Patrimoine, 1997; C. Temmerman, *l'Avenue de Tervueren*, Bruxelles, Bruxelles, Ville d'Art et d'Histoire, 1995; J. Vandenbreenen, L. Van Santvoort, L. De Thaille, *Encyclopédie de l'Art nouveau*, vol. I, Quartier Nord-Est, Bruxelles, Sint-Lukasarchief, 1992; *l'Emulation*, 1900; *La Maison moderne*, 1905; *Etude historique accompagnant la demande de certificat d'urbanisme reprenant les plans conservés aux archives communales et un reportage photographique de la maison (intérieur et extérieur)* (2014)

Vu pour être annexé à l'arrêté du

26 MEI 2016

Le Ministre-Président du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale chargé des Pouvoirs locaux, du Développement territorial, de la Politique de la Ville, des Monuments et Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la Fonction publique, de la Recherche scientifique et de la Propreté publique

Rudi VERVOORT



**BIJLAGE I BIJ HET BESLUIT VAN DE BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING HOUDENDE
INSTELLING VAN DE PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS MONUMENT VAN DE VILLA "LES
IRIS" GELEGEN TERVURENLAAN 28 TE ETTERBEEK**

Kadastrale gegevens : Etterbeek, 1ste afdeling, sectie A, perceel A569h^a (villa) en A569s^a (tuin en hekken aan de straatkant).

Beknopte beschrijving :

Exterieur:

De villa Les Iris aan de Tervurenlaan 28 in Etterbeek werd opgetrokken naar de plannen uit 1898 van architect Jules Barbier en verbouwd in 1924. Het gebouw onder een gecombineerde mansardebedaking bestaat uit drie onderscheiden volumes en drie bouwlagen op een verhoogde kelderverdieping. De drie gevels hebben een similiparement met schijnvoegen. De plinten en dorpels zijn in natuursteen.

De driedelige ordonnantie van de voorgevel weerspiegelt de ruimtelijke indeling van het interieur. Bepalend is de centrale hoger oplopende travee onder een tentdak met een ingebouwde garage ter hoogte van de kelder en een drielicht op de verhoogde benedenverdieping. De tweede verdieping bezit een driezijdige erker met bekronend balkon en borstwering. De derde verdieping heeft een deurvenster uitgevend op het balkon. De smalle linker travee wordt opengewerkt door verspringende smalle vensters en wordt voorafgegaan door een lage inkompartij met een plat dak. Het perron voor de inkomdeur is bereikbaar van uit de voortuin via een diagonaal geplaatste trap die dateert van de verbouwing. De rechter travee heeft een vijfzijdige uitbouw die oploopt van de kelder tot de gelijkvloerse verdieping. Enkele getraliede souterrainvensters zorgen voor natuurlijk licht in de kelder. De erker wordt bekroond door een breed terras op de tweede verdieping. Dit wordt afgesloten door een opengewerkte balustrade geritmeerd door postamenten. Het dak heeft een dakkapel.

Het huis heeft een voortuin die aan de drie zijden wordt omheind met een ijzeren hekken op hardstenen sokkel. De linker zijde en de voorzijde van het hekken zijn zeer afgewerkt en dateren nog uit de oorspronkelijke bouwfase. Aanvankelijk was het ijzerwerk wit beschilderd en kreeg dit later een zwarte overschildering zoals we kunnen vaststellen op oude foto's uit l'Emulation (1900) en La Maison moderne (1905). Een opmerkelijke blauwe regen, tegen de bow-window geplant, ontwikkelt zich gedeeltelijk op de voorgevel.

De zijgevel, rechts, wordt opengewerkt door twee raam-partijen op het gelijkvloers naast de schoorstenen die tegen de muur aangebouwd zijn en hoog oplopen tot boven de kroonlijst. De eerste verdieping bezit slechts een venster.

De achtergevel bezit eveneens een driedelige ordonnantie die zeer verzorgd is. De decoratieve elementen zoals kleine ontlastingsbogen of sgraffiti op boogvelden of borstweringen zijn vervaagd tijdens een latere verbouwing. De oorspronkelijke ramen en deuren uit de eerste bouwphase zijn geconserveerd, evenals de fraaie glas-in-loodramen. De linker travee bezit op de benedenverdieping grote deurvensters voorafgegaan door een perron in blauwe steen. De trap naar de tuin bezit nog de originele leuning in decoratief smeedijzer waarvan de vormgeving herinnert aan dat van het afsluitingshekken aan de voorzijde. De eerste verdieping heeft een groot drielicht verdeeld over twee registers. De travee wordt bekroond door een tuitgevel waarin een tweelicht is verwerkt. De middelste travee heeft een lage aanbouw van één niveau waarin later de keuken is ondergebracht. De ramen, in de bow-window en de deur zijn het resultaat van deze latere verbouwing. De middelste travee wordt opengewerkt door een monumentaal glas-in-lood raam verdeeld over drie registers die voor de verlichting van de traphal zorgt. Het boogveld, dat de compositie bekroond, was oorspronkelijk versierd met sgraffiti. Een drielicht voorzien van een glas-in-lood raam verlicht de tweede verdieping. De florale compositie in art-nouveaustijl is van een hoogstaande kwaliteit en vakmanschap. De decoratief uitgewerkte bloemmotieven zouden kunnen verwijzen naar het werk van Adolphe Crespin. De centrale travee wordt tenslotte bekroond door een golvende kroonlijst die verder doorloopt naar de derde travee. De rechter travee, waarvan de verdiepingen verspringen tegen over de middelste travee, wordt opengewerkt door tweelichten die gevat zijn in een hoge oplopende nis. Een rechterhoekig raam verlicht het gedeelte onderaan.

Interieur:

Het interieur en het rijke decor van de villa bleven tijdens de moderniseringswerken in 1924 gelukkig bewaard. Het interieur vertoont een geraffineerd decor in een typische art-nouveaustijl dat tot in de kleinste details is uitgewerkt met deuren, hang- en sluitwerk, lambriseringen, zolderingen, trappartijen, mozaïek- en parketvloeren enz.

De binnenstructuur heeft de traditionele indeling van de 19de eeuwse villa met drie onderscheiden vleugels: een dienstvleugel, trappenhuis en woonvleugel.

De linker vleugel van het huis bevat de inkom met vestibule, dienstrap en secundaire vertrekken. Langs de toegang, bereikbaar via de voortuin en natuurstenen bordestrap, komt men in een kleine hal en een vestibule. Het plafond van de vestibule bezit een fraaie zoldering met houten schrijnwerk met een geometrisch motief en wordt verlicht door een lichtkap met een art-nouveauglasraam. De gestileerde bloemmotieven zijn verwant aan die van de achtergevel. De vestibule bezit ook nog de originele mozaïekvloer. Vanuit de vestibule bereikt men direct de dienstvleugel via een deur met fraai glasraam met bloemmotieven. Een kleine wenteltrap geeft hier toegang tot de secundaire vertrekken op alle verdiepingen.

Vanuit de vestibule komt men via een tweede deur, rechts, in de centrale vleugel waarin de grote hal is ingericht met de hoofd bordestrap. De grote hal vormt de kern van het huis van waaruit alle vertrekken te bereiken zijn. De markante bordestrap is vakkundig afgewerkt. De houten plint bezit een sierlijke art-nouveaulijn. De achtermuur van de hal is opengewerkt door een imposant glas-in-loodraam met een florale compositie verdeeld over verschillende registers. De ruimte (voormalig bureau) aan de straatkant in het verlengde van de hal werd in de loop der jaren gemoderniseerd. De hoofd bordestrap staat links achterin de traphal. Rechts van deze trap is er een doorgang naar de voormalige office (de annexe aan de tuinzijde), dat vanaf 1924 werd ingericht als keuken. Een geraffineerde houten wand met een fraaie deur versierd waaryan de glasramen versierd zijn met art-nouveau bloemmotieven vormen de scheiding tussen de traphal, de keuken en de kleine "office" die een prachtige houten zoldering heeft bewaard. Een deur, rechts, geeft op de bordestrap naar de achtertuin.

In de rechter vleugel zijn de woonvertrekken met een veranda aan de straatkant, een salon en een eetkamer. Deze werden enkele jaren na hun inrichting gepubliceerd in enkele toonaangevende architectuurtijdschriften omwille van hun merkwaardige inrichting. Het salon en de eetkamer "en enfilade" kunnen gescheiden worden door glazen deuren.

De vertrekken genieten van een overvloedige lichtinval dankzij de grote raampartijen van de veranda, de vensters in de zijgevel boven de haard en de glazen tuindeur. De veranda en de eetkamer bezitten hun oorspronkelijke mozaïekvloer die dezelfde is als in de hal en de vestibule. Bijzonder merkwaardig zijn de nog bestaande decoratieve schoorsteenmantels in roze (salon) en donkerrode (eetkamer) marmer met in art-nouveaustijl. Merkwaardig is de plaatsing van de haard onder een venster met afgeleid afvoerkanaal langs de raampartijen.

De bovenste verdiepingen hebben weinig significante verbouwingen ondergaan. De kamer in de middentravee aan de straatkant werd in 1924 door de toevoeging van een erker, resultaat van de verbouwing uit 1924. De verdiepingen behouden nog steeds de privé-vertrekken zoals oorspronkelijk voorzien met in het rechter gedeelte slaapkamers gescheiden door een dressing en in het linker gedeelte de secundaire vertrekken en de dienstrap.

Het gebouw is volledig onderkelderd en voorzien van kelderramen. De kelder is toegankelijk via zowel de dienstrap als hoofdtrap. De wand- en vloerbedekkingen uit de eerste bouwphase zijn nog steeds aanwezig. De ruimte in de centrale travée aan de straatkant werd in 1924 omgevormd tot garage.

De Directie Monumenten en Landschappen heeft niet alle ruimten kunnen bezoeken. De beschrijving van het interieur baseert zich op iconografisch materiaal en plannen in de historische studie bijgevoegd aan de aanvraag van het stedenbouwkundig attest.

Waarde van het goed volgens de maatstaven bepaald in artikel 206, 1° van het Brussels Wetboek van Ruimtelijke Ordening:

Historische, esthetische, artistieke waarde.

De villa werd als een der eerste in 1898 opgetrokken in het begin van de Tervurenlaan te Etterbeek. Deze laan was opgevat als een brede wandelboulevard met een landschappelijk karakter die de verbinding moest vormen tussen het Jubelpark en het Koninklijk domein in Tervuren met het oog op de Wereldtentoonstelling. De aanleg op initiatief van Leopold II werd bekrachtigd bij koninklijk besluit van 6 februari 1896. Om het pittoreske en residentiële karakter van de boulevard te vrijwaren werden voorschriften uitgeschreven waaraan de bebouwing moest voldoen. Er werd een voortuin opgelegd en een bouwlijn voor de inplanting van de gebouwen. De tuin aan de straatkant moest afgesloten worden met een ijzeren hekken op een natuurstenen sokkel. Het huis bezit nog steeds dit oorspronkelijk hekken. De half open bebouwing, toegelaten in de voorschriften, is onaangeroerd met een zijgevel aan de rechter kant waarlangs een tuinpad naar de tuin leidt. De villa heeft zijn oorspronkelijke inplanting op de Tervurenlaan behouden en is dus een interessante getuige van de eerste bebouwing van de laan. De zij- en achtergevel en het interieur hebben bovendien hun oorspronkelijk art-nouveauekarakter behouden.

In 1924 werd de straatgevel gemoderniseerd. Het plan van architect Jules Barbier met gevarieerde raam- en deuropeningen in een vloeiende lijn die de art nouveau kenmerkten kreeg in 1924 aan de straatkant een strakkere vormgeving. Deze ingreep doet echter geen afbreuk aan de architecturale kwaliteiten van het gebouw dat beeldbepalend is in de Tervurenlaan.

De villa is een boeiende getuige van de privéarchitectuur op het einde van de 19de eeuw. De burgerij die zich vestigt op de brede boulevards in de buitenwijken deden beroep op talentvolle en gereputeerde architecten voor het ontwerp van hun "villa". De art nouveau met zijn uitgesproken decoratieve behandeling van de gevel en het interieur werd in deze periode door tal van Brusselse architecten overgenomen. De moderne stijl kenmerkte zich door een dynamische lijn en een bijzondere aandacht voor de decoratie waarbij architectuur en toegepaste kunsten een geheel vormden als "totaalkunst".

De achter- en zijgevel bezit typische art-nouveaumenken eigen aan de stijl van J. Barbier in de raam- en deurpartijen, ontlastingsbogen en sgraffitopanelen in de boogvelden. In de achtergevel merken we de volgende elementen op: het originele schrijnwerk met kleine roede indeling, waarvan een gedeelte versierd met glas-in-lood; een ijzeren ontlastingsboog in de vorm van een Tudorboog - die zeer karakteristiek is voor de eigen stijl van J. Barbier - boven het grote venster met tuindeur uitgevend op een terras; het smeedijzeren hekken van het terras en de trapleuning in de tuin.

De zijgevel bleef eveneens gevrijwaard en bezit nog het oorspronkelijk art nouveau schrijn- en smeedwerk.

Het oorspronkelijke art nouveau tuinkekken in smeedijzer rustend op een hardstenen sokkel aan de straatkant is eveneens perfect bewaard (aan twee kanten).

Het huis is goed gedocumenteerd. De villa "Les Iris" werd gepubliceerd in enkele toonaangevende architectuurtijdschriften met de plannen en foto's van de straat- en tuingevel (*L'Emulation* in 1900 en *La Maison Moderne* in 1905). *L'Emulation* publiceerde bovendien een foto van het salon en de eetkamer. Ze tonen een bijzonder fraai art nouveau interieur met hout- en schrijnwerk, behang en doorlopende friezen met gestileerde bloem- en plantenmotieven, cassettenplafond met bloemmotieven, mozaïeken vloeren, parketvloer en als pronkstuk de monumentale marmeren schoorstenen onder een venster geplaatst. De verzorgde decoratie van het huis overtreft het seriewerk en duidt op vakmanschap. Nader onderzoek zou de inbreng van Adolphe Crespoit kunnen bevestigen voor de kenmerkende florale elementen. J. Barbier werkte later trouwens samen met A. Crespoit voor het ontwerp van de sgraffiti op de voorgevel van de Galerie Leroy Frères in de Grote Hertstraat te Brussel.

Een bezoek ter plaatse toonde een grotendeels geconserveerd interieur. De gelijkenis met de gepubliceerde foto's uit *L'Emulation* in 1900 is frappant. Het salon en de eetkamer zijn haast onaangetast met de identieke plaatsing van de schoorstenen tegen de zijdelingse gevel, parket, mozaïekvloer en plafonds waardoor de erfenis van de art nouveau waarde van het pand nog versterkt wordt. Eenzelfde decoratieve afwerking (mozaïek, schrijnwerk, enz.) vindt men terug in het hele huis. Architect J. Barbier hechtte veel belang aan de verzorgde decoratie van gebouwen die hij realiseerde.

Hij werd opgeleid in het atelier van J.J. Van Ysenbroeck en werkte mee aan de plannen van het gemeentehuis van Schaarbeek in neo-Vlaamse renaissancestijl waarin veel aandacht wordt besteed aan de decoratieve uitwerking. Hij realiseerde ook tal van restauraties van historische gebouwen. Omwille van zijn expertise werd op hem beroep gedaan voor de realisatie van het pittoreske gedeelte "Bruxelles-Kermesse", op de wereldtentoonstelling van 1910. De historiserende stijlen paste hij ook toe in zijn eigen ontwerpen waarin de decoratieve details met veel zorg worden uitgevoerd (mozaïek, glas-in-lood, sgraffiti). Hij heeft een beperkt, maar kwalitatief architecturaal oeuvre nagelaten voornamelijk in het Brusselse waar hij vooral opdrachten kreeg voor burgerwoningen die zeer gevarieerd zijn in stijl. Hij was eveneens gedreven in de art-nouveaustijl die hij o.a. in de villa "Les Iris" op de Tervurenlaan overnam in de vormgeving en decoratieve afwerking. Dezelfde decoratieve elementen vindt men terug op de gevel van de woning gelegen Morisstraat 37 te Sint-Gillis (1899) en het monumentale rijhuis op de IJzerlaan 6 (1900) te Etterbeek - in dezelfde buurt van het Jubelpark - waarin we een identieke metalen Tudorboog terugvinden als op de achtergevel van de villa "Les Iris". De Galerie Leroy Frères in de Grote Hertstraat 6 te Brussel (1900) heeft eveneens kenmerken van de art nouveau. De aanpalende huizen in de Grote Hertstraat 2 en 4 werden het jaar nadien in 1901 ontworpen in een uitgesproken historiserende neo-Vlaamse renaissancestijl. Opvallend in zijn realisaties is de verzorgde afwerking.

Een aantal realisaties van J. Barbier werden reeds beschermd als monument (rijwoningen gelegen IJzerlaan 5 en 6 te Etterbeek (Regeringsbesluit 30 april 1992), het hoekpand gelegen Grote Hertstraat 2-4 te Brussel (Regeringsbesluit 16 maart 1995) en Grote Hertstraat 6 (Galerie Leroy Frères) te Brussel, (Regeringsbesluit 29 april 1993). Villa "Les Iris" aan de Tervurenlaan 28 te Etterbeek verdient eveneens een bescherming als getuige van een der eerste villa's ingeplant langs de Tervurenlaan; De villa heeft bovendien zijn authentiek karakter weten te behouden ondanks de enkele ingrepen in 1924 die geen afbreuk doen aan de algemene architecturale kwaliteit van het gebouw. Het interieur bezit nog zijn

oorspronkelijke binnenstructuur en verfijnde decoratie en vormt een der enige nog bestaande getuigen van interieurs van burgerwoningen in art nouveau ontworpen door J. Barbier.

Bibliografie:

Inventaris van het monumentale erfgoed in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest, Etterbeek, Brussel, IPS, 1997; C. Temmerman, Th. D'Huart, *100 jaar Tervurenlaan*, Sint-Pieters-Woluwe, Patrimoniumfonds, 1997; C. Temmerman, *De Tervurenlaan*, Brussel, Brussel, Stad van Kunst en Geschiedenis, 1995; J. Vandenbreeden, L. Van Santvoort, L. De Thaille, *Encyclopedie van de Art nouveau, deel I, Noordoostwijk Brussel*, Brussel, Sint-Lukasarchief, 1992; *l'Emulation*, 1900; *La Maison moderne*, 1905; Historische studie als bijlage van de aanvraag van het stedenbouwkundig attest met de plannen bewaard op het gemeentelijk archief en een fotoreportage van het huis (interieur en exterieur) (2014)

Gezien om te worden gevoegd bij het besluit van

26 MEI 2016

De Minister-President van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering belast met Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling, Stedelijk Beleid, Monumenten en Landschappen, Studentenaangelegenheden, Toerisme, Openbaar Ambt, Wetenschappelijk Onderzoek en Openbare Netheid

Rudi VERVOORT

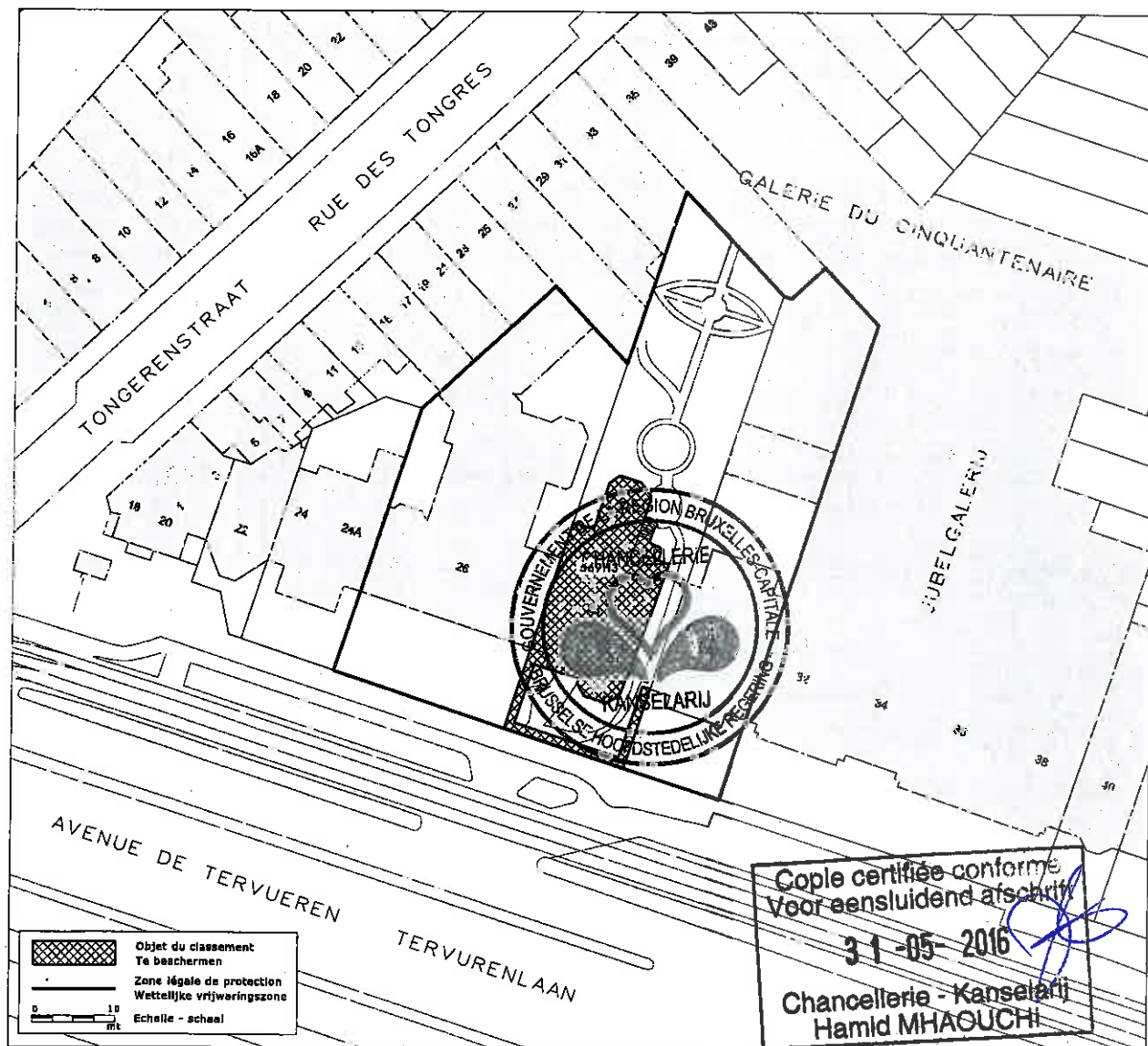


BIJLAGE II VAN HET BESLUIT VAN DE
BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING
HOUDENDE INSTELLING VAN DE
PROCEDURE TOT BESCHERMING ALS
MONUMENT VAN DE TOTALITEIT VAN DE
VILLA « LES IRIS » GELEGEN TERVUREN-
LAAN 28 TE ETTERBEEK

ANNEXE II A L'ARRETE DU GOUVERNEMENT
DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE
ENTAMANT LA PROCEDURE DE
CLASSEMENT COMME MONUMENT DE LA
TOTALITE DE LA VILLA « LES IRIS » SISE
AVENUE DE TERVUEREN 28 A ETTERBEEK

**AFBAKENING VAN HET GOED
EN VAN DE VRIJWARINGSZONE**

**DELIMITATION DU BIEN ET
DE LA ZONE DE PROTECTION**



Gezien om te worden aangegeven bij het besluit
van **26 MEI 2016**

De Minister-President van de Brusselse
Hoofdstedelijke Regering belast met
Plaatselijke Besturen, Territoriale Ontwikkeling,
Stedelijk Beleid, Monumenten en
Landschappen, Studentenaangelegenheden,
Toerisme, Openbare Ambt, Wetenschappelijk
Onderzoek en Openbare Netheid

Vu pour être annexé à l'arrêté du
26 MEI 2016

Le Ministre-Président du Gouvernement de la
Région de Bruxelles-Capitale chargé des
Pouvoirs locaux, du Développement territorial,
de la Politique de la Ville, des Monuments et
Sites, des Affaires étudiantes, du Tourisme, de la
Fonction publique, de la Recherche scientifique
et de la Propreté publique

Rudi VERVOORT